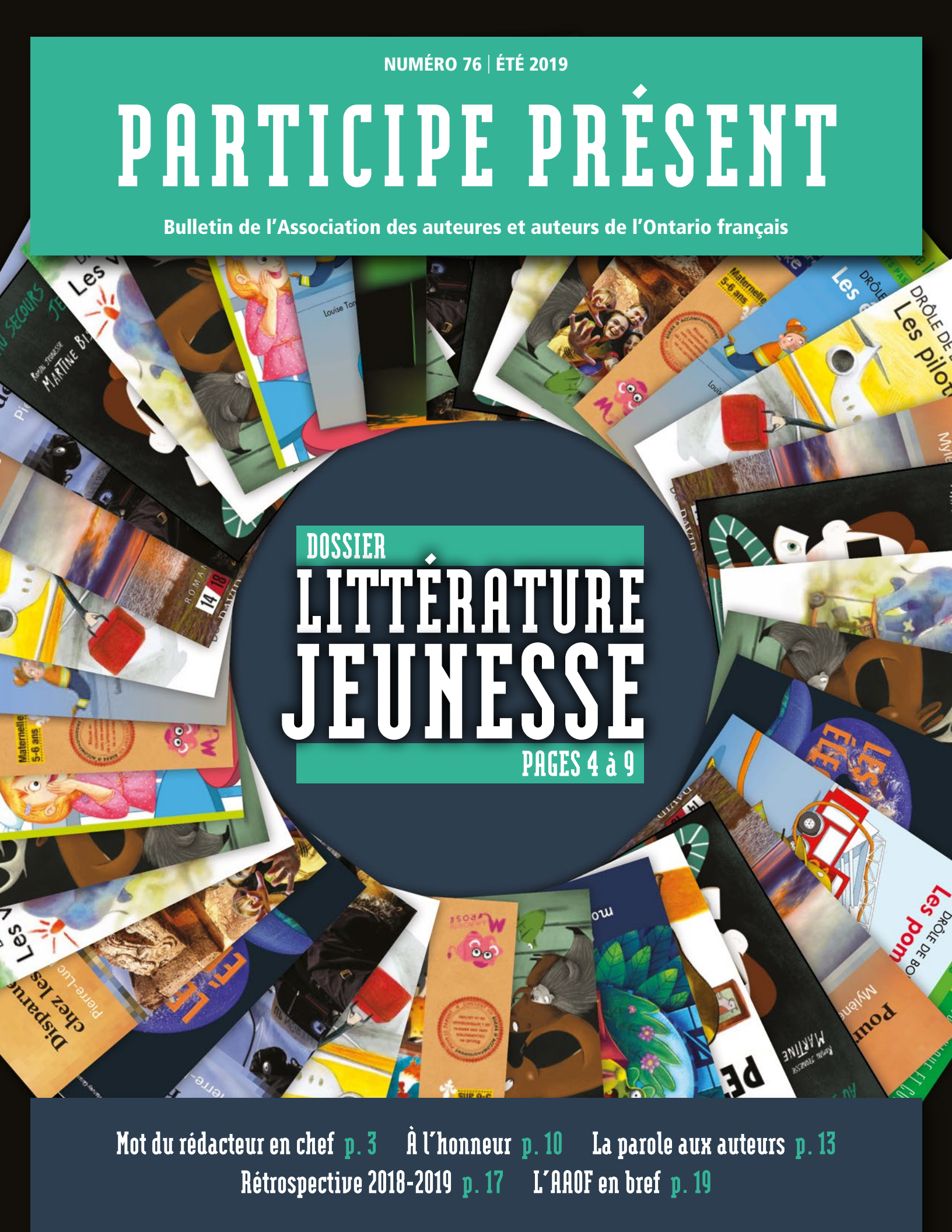


NUMÉRO 76 | ÉTÉ 2019

# PARTICIPE PRÉSENT

Bulletin de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français



DOSSIER  
**LITTÉRATURE  
JEUNESSE**  
PAGES 4 à 9

Mot du rédacteur en chef p. 3 À l'honneur p. 10 La parole aux auteurs p. 13  
Rétrospective 2018-2019 p. 17 L'AAOF en bref p. 19

## Les Salons du livre en 2019-2020

**Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean**  
Du 26 au 29 septembre 2019  
Centre des congrès du Delta Saguenay  
<https://salondulivre.ca/>

**Salon du livre de la Péninsule acadienne**  
Du 10 au 13 octobre 2019  
Centre Rhéal-Cormier  
<https://www.salondulivrepa.com/>

**Salon du livre de l'Estrie**  
Du 17 au 20 octobre 2019  
Centre de Foires de Sherbrooke  
<http://salondulivredelestrie.com/>

**Salon du livre de Dieppe**  
Du 24 au 27 octobre 2019  
Collège communautaire du N.-B.  
Campus de Dieppe  
<https://www.salondulivredieppe.com/>

**Salon du livre de Rimouski**  
Du 7 au 10 novembre 2019  
Centre des congrès de l'Hôtel Rimouski  
<http://www.salondulivrederimouski.ca/>

**Salon du livre de Montréal**  
Du 20 au 25 novembre 2019  
Place Bonaventure  
<http://www.salondulivredemontreal.com/>

**Salon du livre de Toronto**  
Du 4 au 7 décembre  
Bibliothèque de référence  
<https://www.salondulivredetoronto.com/>

**Salon du livre de l'Outaouais**  
Du 27 février au 1er mars 2020  
Palais des congrès de Gatineau  
<http://slo.qc.ca/>

**Salon international du livre de Québec**  
Du 15 au 19 avril 2020  
Centre des congrès de Québec  
<https://www.silq.ca/>

**Salon du livre du Grand Sudbury**  
Mai 2020  
(dates à confirmer)

## PARTICIPE PRÉSENT

est publié/diffusé par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

### Conseil d'administration

Gabriel Osson, président  
Marie-Josée Martin, vice-présidente  
Michèle Vinet, secrétaire-trésorière  
Claude Forand, administrateur  
Hélène Koscielniak, administratrice  
Lisa L'Heureux, administratrice  
Gilles Latour, administrateur

### Équipe du Participe présent

Richard Léger, rédacteur en chef  
Aude Rahmani, coordonatrice, rédactrice  
Pierre-Luc Bélanger, rédacteur  
Camylle Gauthier-Trépanier, rédactrice  
Jean-Claude Larocque, rédacteur  
Mireille Messier, rédactrice  
Denis Sauvé, rédacteur

**Correction:** Mille et une pages

**Graphisme:** Alain Bernard

**Impression:** Imprimerie du Progrès

### Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

335-B, rue Cumberland,  
Ottawa (Ontario) K1N 7J3  
Téléphone: 613 744-0902  
Télécopieur: 613 744-6915  
Courriel: [dg@aaof.ca](mailto:dg@aaof.ca)  
Internet: [www.aaof.ca](http://www.aaof.ca)

**Direction générale:** Yves Turbide

**Comptabilité:** Nadine Gauvreau

**Communications:** Aude Rahmani  
Numéro 76, été 2019

## L'AAOF souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres

### Nouveaux membres depuis le 1<sup>er</sup> avril 2019

#### Membres agréés

Catherine Bellemare, Gatineau (QC)  
Serge Cham, Gatineau (QC)  
Rose Després, Grande-Digue (NB)  
Mireille Groleau, Alfred (ON)  
Chloé LaDuchesse, Sudbury (ON)  
Yves Meynard, Orléans (ON)  
Lamara Papitashvili, Mississauga (ON)  
Alexis Rodrigue-Lafleur, Gatineau (QC)

#### Membres affiliés

Luc Gigoux, Gatineau (QC)  
Brigitte Pellerin, Ottawa (ON)  
Guillaume Koffi, Ottawa (ON)  
Roxane Legault, Ottawa (ON)  
Lysann Godin-Leclerc, Ottawa (ON)

## Les fondements de l'AAOF

### MISSION

L'AAOF est un organisme de développement au service de ses membres et de leurs œuvres. Son activité fait valoir leurs intérêts et favorise leur rayonnement en Ontario et ailleurs.

### VISION

En 2022, nos auteurs et leurs œuvres sont reconnus pour leur apport à la vitalité artistique et culturelle de la société canadienne et d'ailleurs.

### L'AAOF remercie ses bailleurs de fonds :



ONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO  
an Ontario government agency  
un organisme du gouvernement de l'Ontario



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage



Fondation  
franco-ontarienne

### L'AAOF remercie ses partenaires de saison :



NUIT BLANCHE  
magazine littéraire



LIBRAIRIE  
Le coin du livre  
BOOKSTORE



**SI ON VOUS DIT « LITTÉRATURE JEUNESSE »**, à quoi pensez-vous spontanément? Sans doute à des contes traditionnels pour enfants, comme ceux de Perreault par exemple. Peut-être aussi à des bandes dessinées, des albums jeunesse ou encore des livres courts, garnis de magnifiques illustrations, destinés à initier les enfants à la lecture. Ou encore, vous pensez à des romans d'aventures médiévales pour inspirer les jeunes garçons ou bien à des chroniques introspectives de la vie d'une jeune adolescente? Aussi hétéroclite que cet ensemble puisse paraître, il cerne assez fidèlement les multiples genres que peut englober la littérature jeunesse. Sauf que celle-ci ouvre sur bien d'autres considérations, tant d'ordre économique, stylistique, sociale, pédagogique que parentale.

Pour les éditeurs franco-ontariens – bien qu'il soit impossible de vraiment comparer l'offre de chacun, certains ne publiant pas de titre pour le jeune public – la production de littérature jeunesse oscille entre 18 % à 33 % pour trois d'entre les 6 interrogés dans notre sondage<sup>1</sup> maison. Un quatrième éditeur dit publier peu de littérature qui s'adresse spécifiquement aux enfants, mais vend une importante partie de sa production littéraire pour toutes catégories de public aux écoles, production accompagnée bien sûr de fiches pédagogiques facilitant l'assimilation de ces œuvres par les élèves. Ce secteur de vente varie de 15 % à 25 % des ventes de cette maison d'édition selon les années. Deux autres maisons d'édition ne publient pas de titres pour la jeunesse, mais créent principalement du matériel pédagogique destiné principalement aux écoles. Ici encore, le lien avec le secteur éducatif, et par extension les jeunes qui le fréquentent, compte pour beaucoup dans la prospérité de ces maisons. La quatrième maison d'édition, qui n'a pas de collection jeunesse à proprement parler, a tout de même publié à l'occasion. Elle compte quatre titres destinés au public jeunesse, dont l'un a été un grand succès. Il est donc incontestable que d'un point de vue d'affaires, la clientèle jeunesse et les écoles constituent une part non négligeable des recettes de nos éditeurs.

D'un point de vue de créateur, la littérature jeunesse constitue un prodigieux champ d'exploration et d'expression où les contraintes de vocabulaire, de format et de contenu peuvent stimuler la créativité. D'autre part, la littérature jeunesse est en quelque sorte un pont vers le lectorat de demain et – comme on l'a vu plus haut – un trait d'union entre les maisons d'édition et le système scolaire, principal vecteur de diffusion auprès du jeune public. Et si la littérature jeunesse est un monde en soi, avec ses propres codes, ses écueils particuliers et bien souvent une fonction éducative, elle compte aussi pour beaucoup dans le développement d'une identité individuelle et culturelle. Comme pour tous les autres publics

cibles de notre littérature (et peut-être encore plus lorsqu'on évolue dans un contexte de minorité linguistique), il y a lieu de se questionner sur la voix qu'on donne à la diversité sous toutes ses formes. Toutes ces considérations mériteraient une étude approfondie et une réflexion qui pourrait – qui devrait même – se déployer sur de nombreuses pages, voire occuper des volumes entiers. Il va sans dire que les angles de réflexion que nous vous suggérons dans ce numéro ne pourront que dresser un portrait superficiel des questions soulevées, mais nous espérons qu'ils vous allumeront suffisamment pour entamer votre propre démarche, vous amener à poursuivre la réflexion et éventuellement apporter des réponses.

Faute de pouvoir aller au fond des choses dans un tel format, donc, nous vous convions à un chassé-croisé de tons, de perspectives et d'enjeux pour tracer les contours de la littérature jeunesse en Ontario français. En un premier temps, le tandem Jean-Claude Laroque et Denis Sauvé partagera sa réflexion sur le rôle des parents comme passeurs du goût de la lecture. Du point de vue d'un auteur, Pierre-Luc Bélanger, nous éclairera sur le « grand écart » que les auteurs jeunesse doivent effectuer pour combler le décalage certain entre les sensations fortes qu'attendent les adolescents et les contraintes qu'imposent les enseignants et les parents qui, bien souvent, achètent les livres pour les adolescents. C'est ensuite sur la place de la diversité dans notre littérature que se penchera Camylle Gauthier-Trépanier dans un survol concis, mais lucide, de la situation. Pour finir sur une note légère en ce début d'été incertain, Mireille Tessier nous offrira sa recette gagnante pour un album jeunesse. Vive la littérature... vive la littérature jeunesse.

Richard J. Léger

<sup>1</sup> Les maisons sondées sont les Éditions David, L'Interligne, Prise de parole, le CFORP, le Gref et le Chardon bleu.

## Le rôle des parents dans l'apprentissage de la lecture chez les jeunes

par Jean-Claude Larocque et Denis Sauvé

Nous vivons dans une société foncièrement capitaliste, orientée vers la mesure pécuniaire d'une réussite. Tout s'achète. Néanmoins, le rôle des parents dans l'apprentissage de la lecture chez leurs enfants n'a pas de prix. Leur capacité à lire ne se mesure pas en dollars américains. En fait, c'est le plus grand cadeau qu'on puisse leur offrir.

Dès sa tendre enfance, le bambin doit être stimulé par le merveilleux monde des livres. Plus il en aura à sa disposition, plus il aura l'occasion de les ouvrir, les feuilleter, les toucher et d'en prendre conscience. Si les moyens financiers sont limités, les bibliothèques en offrent gratuitement et plusieurs librairies vendent des livres usagés à prix réduits. L'enfant n'en verra jamais la différence et outre le fait que ce soit bon pour l'environnement, il s'agit d'une excellente idée-cadeau que plusieurs grands-parents aiment offrir à leurs petits-enfants.

## Depuis des milliers d'années, les parents transmettent oralement leur savoir, leurs valeurs et leur histoire à la génération suivante

Ce n'est un secret pour personne, les enfants adorent faire des activités avec leurs parents. Quelle belle sortie que celle d'amener son enfant à la bibliothèque et de lui demander de choisir le livre qu'il préfère, même si, souvent, il reprend le même. Qu'il s'agisse d'une activité ludique, d'un rituel ou de la découverte des codes et des signes qui, avec le temps, lui deviendront familiers, l'avenir de

l'enfant se bâtit peu à peu. Il est évident que les supports de livres évoluent et que le livre électronique se taille une place par la force de l'écran. Mais l'apprentissage de la lecture ne doit jamais être rétrogradé derrière les émissions pour enfants et les vidéos de tous genres. Lire, c'est apprendre à décoder les signes, c'est comprendre un message, c'est analyser une situation. Lire, c'est la formation de la pensée.

L'enfant y prendra goût. Plongé dans le monde imaginaire du récit de l'auteur, il voyage, il rit, il devient les personnages, il vit les aventures. Et que dire du coin lecture à la maison, bien garni de récits de tous genres. Au fur et à mesure que l'enfant maîtrise la lecture, il identifie ses préférences et développe des goûts personnels. Puis, c'est elle ou lui qui demandera d'aller à la bibliothèque, ou de lire à haute voix comme lorsqu'il était petit, ou encore de lire le roman dont vous lui aurez parlé.

Les études récentes le démontrent clairement : *La lecture n'a que des avantages. Elle est le meilleur moyen pour l'apprentissage, le développement mental et l'expression orale.*<sup>1</sup> La lecture précoce et régulière avec les parents présente d'innombrables bienfaits pour la santé et le développement des jeunes. En plus de rapidement devenir une activité agréable, plaisante et apaisante qui favorise les relations parents-enfants, les moments privilégiés de lecture permettent de développer son vocabulaire et sa mémoire, de faciliter grandement l'acquisition du langage et de la langue écrite, d'améliorer sa concentration et sa capacité d'écoute et de stimuler son imagination et sa créativité. Il est donc évident que la lecture comporte des avantages indéniables pour préparer les jeunes à leur entrée à l'école et assurer leur succès scolaire. Le rôle des parents devient donc primordial dans l'éducation de leurs enfants. Comme on le sait, les enfants imitent les parents. S'ils voient le parent lire, ils voudront suivre cet exemple.

<sup>1</sup> *La lecture : du conditionnement physique pour le cerveau!*  
<http://campagnepourlalecture.ca/nouvelle/la-lecture-du-conditionnement-physique-pour-le-cerveau/>, 18 avril 2017



Jean-Claude Larocque et Denis Sauvé

Natifs de l'Est de l'Ontario et enseignants, les coauteurs ont également publié une trilogie portant sur la vie d'Étienne Brûlé. En 2013, ils ont reçu du *Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien*, le *Prix Huguette-Parent*, en reconnaissance de leur contribution remarquable à la mise en valeur du patrimoine de l'Ontario français. Avec leur tout dernier roman, *John et le Règlement 17*, ils poursuivent leur engagement en nous transportant au début du XX<sup>e</sup> siècle, à une époque charnière de l'histoire de l'Ontario français.

Suite à la page suivante

Par ailleurs, les parents, tout comme les enseignantes et les enseignants, sont des passeurs culturels. Depuis des milliers d'années, les parents transmettent oralement leur savoir, leurs valeurs et leur histoire à la génération suivante. *La lecture préserve la culture pour la prochaine génération. Elle permet à la collectivité d'avoir des liens en commun.*<sup>2</sup>

Les Franco-Ontariens vivent et habitent en milieu minoritaire, noyés dans une mer d'Anglophones, où la menace de l'assimilation demeure omniprésente et bien réelle. Les parents ont le devoir et la responsabilité de devenir des passeurs de culture. À travers la lecture avec leurs enfants, ils peuvent diffuser et perpétuer les valeurs et la culture franco-ontarienne, ce qui aidera les jeunes à forger leur propre identité et enrichir leur environnement culturel. La littérature franco-ontarienne, particulièrement la littérature jeunesse, est florissante. Les parents devraient, sans hésitation, puiser à même

2 *Qu'est-ce que la lecture nous apporte?*, National reading campaign Campagne pour la lecture, [http://nationalreadingcampaign.ca/wp-content/uploads/2013/10/ReadingFacts\\_fre.pdf](http://nationalreadingcampaign.ca/wp-content/uploads/2013/10/ReadingFacts_fre.pdf), p. 1, octobre 2013.

cette ressource de grande richesse. *À travers ces lectures, vous aidez votre enfant à s'appropriier et à comprendre le monde qui l'entoure... Comme pour la fondation d'une maison, le parent peut bâtir la fondation littéraire de son enfant. Un livre à la fois.*<sup>3</sup>

Développer le goût et l'apprentissage de la lecture chez les enfants devient une source de plaisir, un trésor précieux et un héritage pour la vie. Albert Einstein a déjà dit : « Si vous voulez que vos enfants soient intelligents, lisez-leur des contes. Si vous voulez qu'ils soient plus intelligents, lisez-leur plus de contes. »<sup>4</sup>

3 *Investissez en lecture : Bâissez la culture littéraire de votre enfant*, <https://www.universitas.ca/fr/blogue-universitas/investissez-en-lecture-batissez-la-culture-litteraire-de-votre-enfant/>, 19 décembre 2013.

4 Provencher, Julie, *Impliquer les parents dans le développement en lecture de leurs enfants, c'est gagnant!*, <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2014-n172-qf01455/72029ac.pdf>, 2014.

## Ressources pour les parents et les enfants

<http://campagnepourlalecture.ca/nouvelle/la-lecture-du-conditionnement-physique-pour-le-cerveau/>

<https://www.cforp.ca/lire-et-compter/lecture/>

<https://drenadiapsychologue.com/2017/11/24/les-bienfaits-de-la-lecture-chez-les-enfants/>

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/reports/reading/effective.html>

<https://www.erudit.org/en/journals/qf/2014-n172-qf01455/72029ac.pdf>

[www.fousdelire.ca](http://www.fousdelire.ca)

[https://www.livresouverts.qc.ca/Documents/Dossiers-pedagogiques/Affiche\\_Millefeuille\\_irresistible.pdf](https://www.livresouverts.qc.ca/Documents/Dossiers-pedagogiques/Affiche_Millefeuille_irresistible.pdf)

[https://www.livresouverts.qc.ca/Documents/Dossiers-pedagogiques/Quiz\\_donner\\_le\\_gout\\_de\\_lire.pdf](https://www.livresouverts.qc.ca/Documents/Dossiers-pedagogiques/Quiz_donner_le_gout_de_lire.pdf)

[https://www.livresouverts.qc.ca/index.php?p=dp&ss=role\\_parents](https://www.livresouverts.qc.ca/index.php?p=dp&ss=role_parents)

[https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1\\_3\\_ans/langage/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-bienfait-lecture-lire](https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-bienfait-lecture-lire)

<http://www.mireille.ca/des-auteurs-jeunesse-franco-ontariens-il-y-en-a/>

[http://nationalreadingcampaign.ca/wp-content/uploads/2013/10/ReadingFacts\\_fre.pdf](http://nationalreadingcampaign.ca/wp-content/uploads/2013/10/ReadingFacts_fre.pdf)

<https://www.passeportsante.net/fr/Actualites/Dossiers/DossierComplexe.aspx?doc=bienfaits-lecture-enfants-adolescents>

<https://refc.ca/livres/>

[http://rire.ctreq.qc.ca/2014/04/lecture\\_voix\\_haute/](http://rire.ctreq.qc.ca/2014/04/lecture_voix_haute/)

<https://www.universitas.ca/fr/blogue-universitas/investissez-en-lecture-batissez-la-culture-litteraire-de-votre-enfant/>

## Écrire pour les adolescents, une classe à part qui exige tout un équilibre!

par Pierre-Luc Bélanger

Croyez-le ou non, les adolescents lisent beaucoup et même des romans! Comment un auteur peut-il piquer et maintenir la curiosité de ces jeunes adultes? Les adolescents vivent d'importants changements biologiques qui les mènent à une grande introspection. La quête identitaire de l'adolescence doit se refléter dans les livres qu'on leur propose. D'une part, créer des personnages qui leur ressemblent soit physiquement (broches, chevelure indomptable...) ou émotionnellement et vivant de grandes périodes de changement, de questionnement ou des conflits est gagnant. Pour Claude Forand, il est important que les lecteurs se reconnaissent. «Mes premières tentatives de romans étaient surtout axées sur l'intrigue policière et faisaient peu de place aux adolescent(e)s. Depuis, j'essaie toujours d'avoir des adolescent(e)s au centre de l'histoire. C'est une façon de leur permettre de s'identifier plus facilement aux personnages, même si je suis de la génération qui a grandi avec les Sherlock Holmes, Arsène Lupin et Hercule Poirot, qui étaient tous des adultes»

D'autre part, les intrigues peuvent servir d'échappatoire. Comment le personnage s'y prend-il face à l'aventure, à l'inconnu? Le lecteur souhaite s'évader par le biais de la lecture tout en demeurant dans le douillet confort du nid familial. L'auteur souhaitant rejoindre ce lectorat précis se penchera sur les interactions entre jeunes. Peut-être choisira-t-il d'intégrer les textos ou autres modes de communication dans ses écrits. Sans oublier qu'il tentera de simuler les choix d'expressions et de registres des personnages dans ses séquences dialogales.

L'auteur de littérature jeunesse adolescente aura aussi le défi à relever de plaire aux institutions scolaires. Marc Haentjens, directeur général des Éditions David, confirme qu'en Ontario une grande proportion des ventes de livres de ce créneau provient des écoles. «Pour nous, je dirais que c'est plus de la moitié sinon, pour certains titres, des deux tiers.» Il est probable que l'adolescent dépensera ses maigres économies en pizza ou au cinéma au lieu d'acheter un livre. L'accès à la littérature passe grandement par l'entremise des bibliothécaires et des enseignants qui fréquentent les salons. Là, ils photographient les œuvres accrocheuses. Une fois qu'ils auront acquis un exemplaire, ils le liront. S'il est apprécié alors, ils vérifieront la disponibilité de ressources pédagogiques puis ils procéderont à une commande d'une série de classe et mettront le livre à l'étude pour la prochaine décennie (ou plus!). Ce marché scolaire qui repose sur les goûts et l'ouverture d'esprit de quelques adultes est lucratif pour l'industrie du livre.

Dans certains cas, les parents, les enseignants, les conseils, etc. se montrent chatouilleux quant au choix de vocabulaire, de scènes traitant de sexualité ou de quoi que ce soit qui détraque des

valeurs et de la rectitude politique. Bien entendu, l'auteur (et les éditeurs) peut pousser un peu l'enveloppe... tout en gardant en tête le jeune lectorat. Lorsque Jean M. Fahmy a écrit *Alexandre et les trafiquants du désert*, qui est grandement lu dans les écoles ontariennes, l'auteur nous confie que: «l'aventure de ce roman n'avait rien à voir avec une commande, ou même un souci implicite dans ma tête pour qu'il soit diffusé dans les écoles. Je savais cependant que mon lectorat cible, c'était les jeunes, j'ai donc utilisé une langue où j'ai évité certains mots, certaines tournures, certaines allusions culturelles trop compliquées, tout en gardant toujours une langue relevée.» Claude Forand est lui aussi soucieux de proposer des romans accessibles au public scolaire. «[...] je crois qu'avec le temps, un auteur jeunesse adopte (sans nécessairement s'en rendre compte) une certaine retenue, pour éviter de choquer inutilement [...]. Par exemple, nos romans circulent dans des écoles catholiques – c'est une réalité dont il faut tenir compte.»



Pierre-Luc Bélanger  
Photo: Robin Spencer

Malgré les efforts des auteurs et des éditeurs, il y a quand même certains livres qui attirent le courroux d'adultes conservateurs et prudes. Cependant, un scandale littéraire peut être bénéfique. Marc Haentjens en témoigne avec l'exemple d'un roman de la collection 14/18. «Nous en avons eu un [scandale] il y a quelques années avec le roman de Katia Canciani, *178 secondes*, quand des parents de l'Île-du-Prince-Édouard demandaient qu'il soit retiré de la classe sous prétexte qu'il contenait un passage très légèrement sexuel. Mais l'école a tenu bon et cela a juste permis de confirmer que *178 secondes* était un très bon livre et un livre qui parle au public adolescent. D'ailleurs, nous continuons chaque année d'en vendre des centaines dans les écoles.»

On pourrait s'interroger sur les mœurs ontariennes car, ailleurs, l'on publie bon nombre de romans pour ados avec des sujets délicats et des passages scabreux. Au Québec, la collection Tabou des Éditions de la Mortagne ose proposer des romans avec peu de filtres qui font jaser tandis qu'aux États-Unis les romans *YA*<sup>1</sup> qui brouillent la ligne entre le monde des adolescents et celui des adultes font légion (p. ex. *The Last Harvest* de Kim Ligget ou *Dear Martin* de Nic Stone). Oui, le marché est plus grand et les ventes scolaires sont moins visées. Alors, comment plaire aux jeunes en quête de sensations fortes et aux adultes qui leur achètent des livres? C'est une question d'équilibre. On effleure les sujets ou les émotions qui intéressent, on flirte avec les jurons... on prend quelques risques calculés. Après tout, on écrit pour être lu par un lecteur, on n'écrit pas pour créer un document pédagogique.

1 Young Adult

## Les représentations de la diversité dans la littérature pour la jeunesse en Ontario français: un état des lieux

par Camylle Gauthier-Trépanier

Dans leur ouvrage *Diversity in Youth Literature: Opening Doors through Reading*, les chercheurs Jamie Campbell Naidoo et Sarah Park Dahlen expliquent que « [l]a diversité met généralement en lumière un ensemble de traits ou de caractéristiques d'une personne qui sont, d'une certaine façon, différents de ceux d'une population considérée commune<sup>1</sup>. » Dans la culture, ou plutôt dans la littérature, parce que c'est ce qui nous intéresse ici, la diversité c'est de montrer des visages, modèles et schéma variés qui représentent la multiplicité de la société. Actuellement, la culture est très « normée », c'est-à-dire que, consciemment ou non, nous considérons certains éléments comme normaux. À titre d'exemple, une grande majorité des personnages dans les albums pour la jeunesse sont encore blancs, alors que ce n'est évidemment pas le cas de la société canadienne. La plupart des familles dans les ouvrages pour la jeunesse sont des familles nucléaires hétérosexuelles alors que les familles homoparentales, monoparentales et reconstituées abondent. Du moins, c'est encore souvent le cas dans les livres pour la jeunesse qui se publient en Ontario français. Il s'y publie d'excellents ouvrages pour la jeunesse à chaque année, toutefois, il faut entamer la réflexion en ce qui a trait à la diversité. Dans *Histoire de la littérature pour la jeunesse*<sup>2</sup>, Françoise Lepage explique que c'est seulement vers la fin du XX<sup>e</sup> siècle que la marginalisation et l'appartenance à des groupes minoritaires vont être abordées de façon plus importante dans la littérature jeunesse et s'affranchir de la représentation stéréotypée qui les caractérisaient jusque-là<sup>3</sup>. On cherche donc à élargir ce qui sert de norme, notamment l'apparence des personnages, le modèle familial et les rôles associés aux garçons et aux filles.

Le verdict est plutôt bon en ce qui concerne les rôles donnés aux garçons et aux filles dans les livres franco-ontariens pour la jeunesse. Pensons, par exemple, à la série d'enquêtes de Mireille Messier<sup>4</sup> qui met en vedette un duo de détectives, un garçon et une fille ou, pour les adolescents, à la trilogie de Louise Royer<sup>5</sup> qui présente un personnage féminin autonome et affirmé. Après tout, l'inclusion de réalités diverses dans les ouvrages pour la jeunesse a des

avantages non négligeables pour les jeunes lecteurs. Cela leur permet de décloisonner leur univers en leur montrant d'autres réalités, d'acquérir un vocabulaire pertinent pour comprendre, mais surtout nuancer son propos et sa pensée à propos de différentes réalités et déconstruire les préjugés ou les stéréotypes entretenus à l'endroit de certains groupes. Cela dit, si l'on songe plutôt à représenter des réalités variées comme l'ethnie, la culture, la santé mentale, le handicap, l'orientation sexuelle, la diversité de genre et même l'insécurité linguistique, pour n'en nommer que quelques-unes, force est de constater qu'il reste encore du travail. Quelques auteurs et autrices ouvrent cependant la voie avec des ouvrages novateurs, c'est le cas par exemple d'*Au secours je perds la vue* (2019) de Martine Bisson-Rodriguez qui présente un jeune garçon qui perd progressivement la vue ainsi que les obstacles auxquels il doit faire face à cause de ce handicap. Malgré les difficultés, cette histoire se termine bien. Le handicap y est également la source de belles choses et de nouveaux défis stimulants pour le jeune personnage. Dans *Otages de la nature* (2018), Daniel Marchildon s'intéresse à la culture autochtone lorsqu'une industrie forestière décide d'exploiter un territoire sacré pour la communauté Anishnabé. Ce roman évoque également des relations familiales difficiles entre un adolescent et sa mère: il est question d'irresponsabilité de la mère et de difficultés financières. Soulignons également le travail de Gilles Dubois, qui s'intéresse régulièrement aux communautés autochtones comme c'est le cas dans le roman pour la jeunesse *Nanuktalva* (2016) et d'Andrée Poulin avec son album *Y'a pas de place chez nous* (2016) qui décrit le difficile périple de deux jeunes immigrants en fuite dont personne ne veut.



Camylle Gauthier-Trépanier

**Camylle Gauthier-Trépanier** poursuit des études de doctorat en littérature française à l'Université d'Ottawa. Elle se spécialise en littérature pour la jeunesse franco-canadienne et québécoise. Ses recherches actuelles portent sur les représentations de la violence dans les romans pour la jeunesse au Canada.

1 Jamie Campbell Naidoo et Sarah Park Dahlen, « Editors' Introduction ». Dans Jamie Campbell Naidoo et Sarah Park Dahlen (dir.), *Diversity in Youth Literature. Opening Doors through Reading*, Chicago, American Library Association, 2013, 219 p. xiii. (C'est moi qui traduis)

2 Il s'agit de l'un des seuls ouvrages théoriques sur la littérature pour la jeunesse qui fait une place à la littérature des communautés francophones hors Québec.

3 Françoise Lepage, *Histoire de la littérature pour la jeunesse*, Orléans, Éditions David, [2000] 2010, p. 306.

4 Cette série publiée aux Éditions du Vermillon compte trois tomes: *Coupe et soucoupe à Sudbury* (2006), *Coup de théâtre à Stratford* (2010) et *Embrouilles à Embrun* (2013).

5 Publiée aux Éditions David, cette série compte quatre tomes: *Ipod et minijupe au 18<sup>e</sup> siècle* (2011), *Culotte et redingote au 21<sup>e</sup> siècle* (2012), *Bastille et dynamite* (2015) et *Téléportation et tours jumelles* (2018)

Suite à la page suivante

Suite de la page 7 – Les représentations de la diversité...

Bien que cette liste ne soit en aucun cas exhaustive, elle montre tout de même un bon échantillon des écrits qui présentent une ou plusieurs formes de diversité en Ontario français. Cependant, il demeure que peu d'ouvrages franco-ontariens pour la jeunesse font une place à la diversité dans le texte ou les illustrations. Il y a lieu de se questionner à ce sujet. Comment pouvons-nous, en tant que lecteurs, chercheurs, auteurs, bibliothécaires ou parents, ouvrir plus largement nos horizons et notre littérature à des représentations diverses? Peut-être faut-il se pencher sur notre propre conception, comme adulte, de la littérature pour la jeunesse et se questionner sur ce que l'on veut accomplir grâce à elle.

Parle-t-on, par exemple, au jeune public actuel ou à l'enfant que nous avons été? Doit-on tout présenter aux jeunes lecteurs ou faut-il contourner certains sujets? Quelles sont les stratégies à employer pour aborder des sujets plus difficiles comme la pauvreté et l'exclusion? Et surtout, comment peut-on parler d'une réalité qui n'est pas la nôtre? La diversité, c'est finalement une question constante qu'il faut tenter de garder à l'esprit. Cela nous pousse à repenser notre perception de ce qui est normal, de prendre la mesure de tout ce que l'on considère acquis. C'est de chercher à inclure dans les illustrations et les textes une multiplicité de réalités pour que le livre parle à des lecteurs et non à un lecteur modèle.

## Les albums jeunesse - le secret de la recette gagnante (ou comment écrire une histoire ragoutante pour les petits)

Par Mireille Messier

2019 marque ma 20<sup>e</sup> année à titre d'autrice jeunesse ainsi que la parution de mon 30<sup>e</sup> livre pour jeune public. Comme la majorité des auteurs de ce genre littéraire, j'ai appris mon métier "sur le tas" - en écrivant et en lisant. J'ai appris de mes erreurs (il y en a eu beaucoup) et, avec le temps, j'ai cumulé les succès et les apprentissages.

Mais quels sont les ingrédients gagnants pour ceux qui aimeraient écrire un album jeunesse (et si je me fis aux conversations que j'ai avec mon entourage, TOUT LE MONDE et sa grand-mère compte écrire un album)? Voici quelques conseils qui vous aideront à partir du bon pied.

### LES OUTILS

Écrire un album, c'est comme faire une recette - c'est à la fois un travail créatif ET mathématique. Voici les outils du métier :

Entre 300 et 1000 mots (avec un "sweet spot" de 750 mots)

Histoire racontée en 32 pages (ou 16 double pages)\*

Pour les lecteurs de 0 à 10 ans (avec un "sweet spot" pour les lecteurs de 3 à 8 ans)

\*Il existe évidemment des albums plus courts et plus longs, mais la grande majorité des albums jeunesse ont 32 pages.

### LES INGRÉDIENTS

Voici quelques ingrédients importants pour faire un album ragoutant pour les jeunes lecteurs :

#### Les personnages

Créer des personnages mémorables est essentiel dans un album.

#### Le problème

Comme dans toute bonne histoire, l'album doit avoir un "problème". La seule différence c'est que dans un album, le problème doit arriver tôt dans l'histoire.

#### La voix

Il est essentiel que la voix du narrateur et celles des personnages sonnent juste. Les enfants doivent parler et réagir comme des enfants.

#### Le rythme

L'album est conçu à prime abord pour être lu à voix haute par un adulte. Il est important qu'il soit facile à se mettre en bouche et en oreille.

#### Le cœur

Les lecteurs (et les éditeurs) veulent des histoires qui ont du cœur, c'est-à-dire des histoires qui font vibrer et auxquelles on peut s'identifier, des histoires où l'on cesse d'être un spectateur et on devient un participant. Le cœur, c'est ce qui fait que le livre sera lu et relu.

### NOTE SUR LES "ALLERGIES"

Voici quelques ingrédients à éviter dans les albums jeunesse :

#### Les adultes qui règlent le problème

Dans un album, il est important que les jeunes personnages règlent eux-mêmes leur "problème" (ou tout au moins soit les instigateurs de la résolution).

#### Les albums avec trop de texte

Si votre histoire ne peut pas être racontée en 1000 mots ou moins, peut-être qu'elle ne devrait pas être un album...

#### Les descriptions

La magie de l'album, c'est que l'histoire est racontée avec du texte ET des illustrations. Faites confiance à l'illustrateur et évitez les descriptions visuelles qui sont franchement redondantes.

#### Les stéréotypes et clichés

Les histoires avec des stéréotypes (de genre, de race...) et des clichés ne plaisent ni aux lecteurs ni aux éditeurs. À proscrire!

Suite à la page suivante



**MARCHE À SUIVRE****Faites votre épicerie**

Avant même de mettre la main à la pâte sur votre propre histoire... de grâce, LISEZ! Lisez des albums jeunesse parus récemment. Lisez des albums drôles, des albums documentaires, des albums biographiques, des albums touchant des sujets délicats... Cela vous permettra de prendre le pouls de ce genre littéraire et de voir les histoires qui intéressent les petits (et les éditeurs) d'aujourd'hui.

**Écrivez, puis réécrivez**

Un premier jet, c'est bien, mais il faut pétrir l'histoire longtemps pour qu'elle soit appétissante. Pour les albums, le choix du vocabulaire est très important. Le rythme aussi. Lisez votre histoire à voix haute. Faites-la lire à d'autres pendant que vous écoutez. Où butent-ils? Il faudra pétrir les passages qui ont toujours des grumeaux ou qui ont des lourdeurs.

**Test de dégustation**

Avant d'envoyer votre manuscrit chez un éditeur, faites un "test de dégustation" afin de savoir si votre recette est bonne. Les meilleurs sujets pour votre test ne sont pas vos enfants, votre famille ou vos élèves - ceux-ci n'oseront pas vous dire si votre recette tombe à plat. Il vous faut trouver des lecteurs qui sauront vous donner une rétroaction franche. Les cercles d'écriture sont idéaux pour cet exercice.

**Cent fois sur la plaque à biscuits, remettez votre ouvrage.**

Perfectionner votre propre recette d'album prendra du temps et de l'effort. Si, par bonheur, votre histoire intéresse un éditeur, le travail ne cesse pas là car il vous faudra la retravailler encore et encore et faire preuve de patience pendant que toute l'équipe (éditeur, illustrateur, directeur artistique,...) met la main à la pâte dans ce qui est maintenant VOTRE histoire. Mais, comme le dit l'adage, c'est dans toute chose qu'on aura travaillée et retravaillée qu'on pourra éventuellement briller et exceller!

**CONSEILS DES CHEFS**

Saviez-vous que ce n'est pas l'auteur qui choisit l'illustrateur de son livre? Eh non! C'est à l'éditeur et au directeur artistique de la maison d'édition que revient cette délicate tâche. Donc, lorsque vous envoyez votre manuscrit chez un éditeur, il ne doit PAS contenir d'illustrations. Il est, par contre, possible de faire le découpage de l'histoire à l'avance et d'inclure quelques "notes à l'illustrateur" si celles-ci sont nécessaires à la compréhension de l'histoire.

Mireille Messier

Autrice de l'album jeunesse  
*Tellement sauvage* (Éditions D'Eux)

J'essaie de faire comme si l'histoire est la dernière chose qui entrera dans la tête de l'enfant juste avant qu'il ou elle ferme les yeux. Donc, je fais comme si je suis un parent qui lit à son enfant à l'heure du dodo!

Diya Lim

Autrice de l'album jeunesse  
*La petite fille qui ne rêvait jamais*  
(Éditions L'Interligne)



Mireille Messier  
Photo : Ian Partridge

Grâce à son travail d'animatrice et scénariste à TFO, **Mireille Messier** fait ses premiers pas en littérature jeunesse en 1999. Depuis, elle a publié une vingtaine de romans, d'albums et de livres documentaires pour les jeunes lecteurs. Ses œuvres ont été finalistes pour plusieurs prix littéraires dont celui, entre autres, du Gouverneur Général.

**INGRÉDIENTS SECRETS**

Pour concocter une histoire pour les petits et les grands, vous devez y mettre une grosse part d'imagination, un brin de folie, une pincée d'humour et beaucoup de travail!

Le dictionnaire devient votre meilleur ami et l'observation de votre entourage est très utile pour découvrir les moments cocasses de la vie.

Louise Tondreau-Levert

Autrice de l'album jeunesse *Museau et l'œuf*  
(Dominique et Compagnie)

Pour écrire un album jeunesse réussi, il faut... attention... roulement de tambour... des émotions! Quand je dis émotions, je parle de l'étonnement, de la peur, du rire ou des larmes. Une histoire sans émotions, c'est comme un gâteau sans glaçage. C'est avec les émotions que j'hameçonne mes lecteurs et que je les entraîne au cœur de mon récit.

Andrée Poulin

Autrice de l'album jeunesse  
*Ils ne veulent pas jouer avec moi*  
(Dominique et Compagnie)

Ce qui rend une histoire croustillante à souhait, selon moi, c'est une bonne demi-tasse d'humour. Les albums qui craquent sous la dent à chaque page sont vraiment chouettes. J'ai un faible pour les albums qui pourront être lus et relus... et qui feront chaque fois découvrir un étage de saveur supplémentaire.

Les albums qui déclenchent des discussions passionnées autour de la table ou qui font réfléchir me plaisent beaucoup.

Katia Canciani

Autrice de l'album jeunesse  
*Pet et répète: la véritable histoire*  
(Éditions Fonfon)

## Prix littéraire Trillium en langue française 2019 – La lauréate

*Et si un soir*

**Lisa L'Heureux**

Éditions Prise de parole

Dramaturge et metteuse en scène, **Lisa L'Heureux** a fondé et dirige le Théâtre Rouge Écarlate, pour lequel elle a créé *Ciseaux* et *Pour l'hiver* (Prix Jacques-Poirier Outaouais 2017). Très active au sein du milieu dramaturgique de la région d'Ottawa-Gatineau, elle participe à l'écriture de nombreux collectifs dont *Love is in the birds : une soirée francophone sans boule disco* (Théâtre du Trillium), *Comment frencher un fonctionnaire sans le fatiguer* (Les Poids Plumes) et *Tapage et autres bruits sourds* (Les Poids Plumes et le Théâtre français du CNA). *Et si un soir* est sa deuxième pièce publiée.



Dans un immeuble gris, quatre solitudes occupent un espace-rêve. Le temps, parfois décalé, y avance sans avancer.

Écrite comme un songe fragmenté, la pièce chorale *Et si un soir* s'inspire de l'obscurité qui rend possible l'exploration d'une intimité qu'on ose rarement avouer à haute voix, et où l'inaction, ce moment d'avant le geste, est la source même de la tension.

Commentaire du jury: « À travers les crêtes et les creux du désir, du regret, de l'envie et de la répression, une histoire se déploie et une trame s'effiloche tantôt par procuration, tantôt par le biais d'objets banals, mais prégnants. Les couples se confirment puis se disloquent. La réalité se délite devant la vérité. La vérité se dilue dans l'impératif de revivre. »

Lien vers la maison d'édition: <https://www.prisedeparole.ca/titres-livre/?id=573>



Lisa L'Heureux  
Photo: Mathieu Girard

## Prix du livre d'enfant Trillium en langue française 2019 – La Lauréate

*La marchande, la sorcière, la lune et moi*

**Diya Lim**

Éditions L'Interligne

Diya Lim est lauréate du Prix littéraire Henriette-Major 2011 et a été finaliste au Prix du livre d'enfant Trillium 2015. L'auteure compte à son actif une douzaine de livres pour enfants publiés au Canada.

À 10 ans, Xiomara Kirsch, alias Mara, sait que la vie a son côté sombre: prise entre les problèmes financiers de ses parents, les déménagements et la naissance imminente de ses frères jumeaux, la fillette en proie à des sautes d'humeur étouffée sous le poids des responsabilités qu'elle s'impose. Mais elle va découvrir que, comme la lune, la vie a aussi un côté brillant.



Plongez dans l'univers magique de Diya Lim, un monde où les ailes des fées transportent la rosée du matin, où les maisons sont des bateaux à voiles et où les sorcières ont un cœur d'or!

Ce roman s'adresse aux enfants âgés de 10 ans et plus.

À propos de *La marchande, la sorcière, la lune et moi*, le jury a écrit: « Le langage y est soigné, et le style y est bien maîtrisé (...). Les jeunes qui le liront seront enchantés et seront tentés d'explorer plus loin les possibilités de l'écriture et du langage. »

Lien vers la maison d'édition: <https://interligne.ca/produit/marchande-sorciere-lune-moi/>



Diya Lim  
Photo: Dana Lim

## Prix littéraire Trillium en langue française 2019 – Les finalistes



### *Un quai entre deux mondes*

**Alain Doom**  
Éditions Prise de parole

**Alain Doom**, comédien et auteur dramatique, est le directeur du Programme de théâtre de l'Université Laurentienne de Sudbury. Sa première pièce *Un neurinome sur une balançoire* (Prise de parole) a remporté le Prix Émergence AAOF et a été finaliste au Prix Trillium. Comédien prolifique, Alain Doom s'est notamment illustré dans *Frères d'hiver* de Michel Ouellette et dans *L'école des femmes* de Molière. Il a reçu le Prix Théâtre Le Droit pour sa performance dans *Du pépin à la fissure* de Patrice Desbiens.

Une femme et un homme s'engagent dans un jeu de séduction qui les mènera à révéler leurs secrets refoulés. Au milieu de la mer, sur un bateau, un quai, une plage ou encore sur le sol froid d'une cuisine, ELLE et LUI se retrouvent dans un espace entre mémoire et fantasme, entre souvenir et dessin à la craie, entre enfance et vieillesse, entre départ et saut dans le vide... Ils chercheront alors à se libérer d'un passé qui les écrase, les empêche de vivre pleinement la spontanéité de leur désir.

Pièce à l'univers obsessionnel, *Un quai entre deux mondes* explore le déracinement et l'enracinement comme deux chimères trop souvent bercées de mensonge et d'illusion.

Lien vers la maison d'édition : <https://www.prisedeparole.ca/titres-livre/?id=566>



Alain Doom  
Photo : Marianne Duval



### *À la merci de l'étoile*

**Gilles Latour**  
Éditions L'Interligne

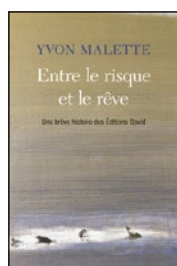
Tous les moyens de transport pour avancer sur la ligne de l'imaginaire sont bons pour **Gilles Latour**, qui a passé une grande partie de sa vie en voyage dans le but de satisfaire sa boulimie de vie et sa grande curiosité. Né à Cornwall, il a étudié au programme de maîtrise du Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill, et se retrouve aujourd'hui directeur littéraire aux Éditions L'Interligne. *Maya partir ou Amputer* est son premier recueil de poésie.

Avec ce flamboyant recueil de poèmes en prose, Gilles Latour laisse entrevoir le potentiel explosif de chaque être et nous rappelle que notre destinée, individuelle et collective, pourrait être un enchantement, comme un effondrement.

Lien vers la maison d'édition : <https://interligne.ca/produit/a-merci-de-lettoile/>



Gilles Latour  
Photo : Éditions L'Interligne



### *Entre le risque et le rêve*

Une brève histoire des Éditions David

**Yvon Malette**  
Éditions David

Tour à tour professeur, entrepreneur, auteur et éditeur, **Yvon Malette** a enseigné la littérature pendant plus de trente ans à l'Université d'Ottawa et au Cégep de l'Outaouais. En 1993, il fonde les Éditions David et y fait paraître coup sur coup *L'autoportrait mythique de Gabrielle Roy* et *Grand-mère racontait...*, deux ouvrages qui marquent la naissance de la maison. Il en assume la direction jusqu'en 2008, après avoir publié près de deux cents titres en quinze ans.

Yvon Malette choisit ici d'évoquer quelques souvenirs, non pas pour passer à la postérité, ni par nostalgie, mais bien pour faire revivre des époques, celle de son enfance dans un village franco-ontarien, puis celle de sa maturité dans la région d'Ottawa, un parcours mouvementé qui l'a mené à réaliser un rêve un peu fou, risqué à maints égards, soit la fondation d'une maison d'édition en milieu minoritaire.

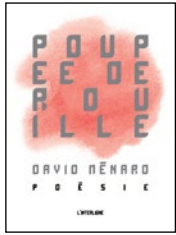
Ces deux histoires contiguës, celle de l'auteur et celle des Éditions David, illustrent à merveille cette volonté qui l'a toujours animé, soit de « vivre debout », selon la belle expression de Gilles Vigneault, et de continuer d'affirmer coûte que coûte son identité linguistique et culturelle.

*Entre le risque et le rêve. Une brève histoire des Éditions David*, un livre nécessaire qui retrace le parcours d'un Franco-Ontarien fier, frondeur à l'occasion, mais surtout soucieux de réaliser ses rêves malgré les risques et les qu'en-dira-t-on.

Lien vers la maison d'édition : <http://editionsdavid.com/products-page/entre-le-risque-et-le-reve/>



Yvon Malette  
Photo : Robert D. Mitchell



## *Poupée de rouille*

**David Ménard, Éditions L'Interligne**

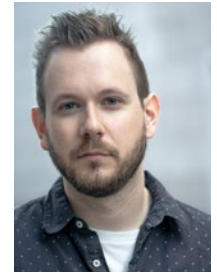
**David Ménard** a publié un roman, *Nous aurons vécu nous non plus*, et deux recueils de poésie aux Éditions L'Interligne. *Newaines*, lauréat de deux prix littéraires d'envergure, a fait l'objet d'une adaptation théâtrale par le Théâtre du Trillium.

Du fond de son cachot, Marie-Josephte Corriveau, dite «la Corriveau», attend la mort et se remémore les événements qui l'ont menée à sa perte, notamment sa rencontre ardente avec Louis-Étienne Dodier, son second mari, et les circonstances nébuleuses du décès de celui-ci.

Fasciné par les laissés-pour-compte de l'Histoire, David Ménard revisite en poésie le mythe de cette sorcière du folklore canadien et lui insuffle humanité et passion pour en faire un personnage d'une étonnante modernité.

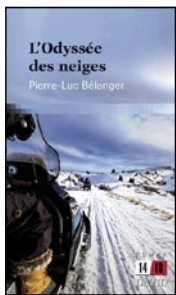
je me balancerai entre mes visions de pourpre  
et ma furie sublime  
dans ma cage de soleil

Lien vers la maison d'édition : <https://interligne.ca/produit/poupee-de-rouille/>



David Ménard  
Photo : Sylvain Sabatié

## Prix du livre d'enfant Trillium en langue française 2019 – Les finalistes



## *L'Odyssée des neiges*

**Pierre-Luc Bélanger, Éditions David**

Né à Ottawa, **Pierre-Luc Bélanger** a fait ses études à l'Université d'Ottawa où il a terminé un baccalauréat en lettres françaises et en histoire, avant de compléter une maîtrise en leadership en éducation. Depuis, il est enseignant de français au secondaire et conseiller pédagogique en littérature dans un conseil scolaire à Ottawa. *L'Odyssée des neiges* est son quatrième roman pour ados.

Jeune joueur de hockey talentueux, Théo Marchand n'aspire à rien de moins qu'à une carrière dans la Ligue nationale. La tête un peu enflée, rien ne peut arrêter cet adolescent d'Ottawa jusqu'à ce qu'un grave accident mette un frein à son rêve.

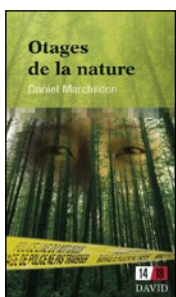
Les mauvaises nouvelles se succèdent dans sa vie. Ses parents se séparent et il déménage avec sa mère à Sudbury. C'est là qu'il dénichera une vieille motoneige ayant appartenu à sa grand-mère. Avec l'aide de ses nouveaux amis, Alexis et Sophie, Théo finira par la remettre en marche.

Une fois l'hiver arrivé, les adolescents s'inscriront à une grande course, l'Odyssée des neiges, qui les mènera à parcourir un long circuit dans le nord de l'Ontario. La compétition sera parsemée d'embûches. Les émotions seront vives.

Lien vers la maison d'édition : <http://zone1418.com/la-zone-livres/lodyssee-neiges/>



Pierre-Luc Bélanger  
Photo : Robin Spencer



## *Otages de la nature*

**Daniel Marchildon, Éditions David**

**Daniel Marchildon** habite à Lafontaine, en Ontario, dans sa région natale. Écrivain aux multiples talents, il a signé une vingtaine de publications, dont plusieurs romans historiques et des romans pour la jeunesse. Il a déjà publié dans la collection 14/18 un roman, *La première guerre de Toronto*, qui lui a valu le Prix d'enfant Trillium en 2010.

Alex, un jeune de dix-sept ans, accompagne sa mère, une auteure compositrice anishnabée, à Rivière-Ahmic, le village du nord de l'Ontario où elle a vu le jour. Fleur Monague espère y relancer sa carrière en chantant à un spectacle organisé dans le but de protéger des dunes sacrées menacées par l'exploitation forestière. De son côté, Alex s'éprend de Danika Copecog, une Anishnabée qui l'initiera aux secrets de la nature.

Les pépins s'enchaînent et forcent Alex et sa mère à prolonger leur séjour dans la communauté déchirée par de vives tensions entre les écologistes et les bûcherons. Un coup d'éclat désespéré pour préserver la forêt et les dunes pousse chaque camp à jouer dangereusement avec le feu.

Jusqu'où iront Alex, sa mère et Danika pour sauver l'Esprit des sables qui habite les dunes?

Romancier et scénariste très attaché à ses racines franco-ontariennes, Daniel Marchildon offre ici un récit enlevant qui nous interroge sur notre conscience environnementale. Il signe avec ce livre son onzième roman pour jeunes.

Lien vers la maison d'édition : <http://zone1418.com/la-zone-livres/otages-nature/>



Daniel Marchildon  
Photo : Micheline Marchand

## Éloge de l'érotisme

On aurait pensé que depuis la révolution sexuelle des années 1970, l'érotisme aurait été plus présent dans notre prose et poésie. Force est de constater que ce n'est pas le cas. Est-ce qu'un relent de judéo-christianisme imposerait un subtil tabou...?

Je crois que c'est souvent la règle, mais il y a toujours des exceptions. En 1997, Anne Claire (pseudonyme de Nancy Vickers) a publié *Le Pied de Sapho* (Éd. Trois) et a remporté le prestigieux Prix littéraire Trillium pour un roman érotique (ex aequo avec Alain Bernard Marchand).

Quand j'ai publié les recueils de poésie *Homoportrait* et *Homoreflet*, puis le petit roman *Homosecret* (Le Nordir, 1995, 1997), il n'y a pas eu le moindre écho dans la presse franco-ontarienne. Lorsque j'ai récidivé avec le roman *69, rue de la Luxure* (Gref, 2004), Pierre Léon a parlé de « pornographie » dans sa critique pour *L'Express*.

Six ou sept ans passés, lors de *Gay Pride*, le Théâtre français de Toronto a présenté une lecture de textes et certains de mes poèmes d'*Homoportrait* et d'*Homoreflet* ont été inclus. Un lecteur m'a alors avoué être agréablement surpris; ce comédien pensait que je n'écrivais que des essais historiques sur l'Ontario français.

Je suis doublement minoritaire – francophone en Ontario et homosexuel – et mes écrits reflètent cette double identité. Mes publications franco-ontariennes sont certes plus nombreuses et plus connues, mais je me reprendrai cet automne car l'année 2019 marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de la décriminalisation de l'homosexualité et de la fondation du premier groupe gay (University of Toronto Homophile Association); je prononcerai une causerie sur ce sujet pour le compte de la Société d'histoire de Toronto le 25 septembre.

Qui sait? J'y inclurai peut-être une petite touche poétique... quelque chose comme :

**Ô miche dodue**  
Sur l'autel de la Virilité  
Je te pétris frénétiquement  
Tu me fais saliver de plaisir

**Paul-François Sylvestre**

## La Parole au Noir!

Ontario. Si le travail au noir contribue à la survie d'une large portion de la société, principalement des immigrants sans permis de travail, il n'est cependant pas reconnu officiellement. Pouvons-nous dire autant de la littérature... de la poésie? – *La Parole au noir!*

En partie, oui. Pour ne pas dire en une grande proportion. Mais c'est un peu complexe, puisque cette activité est plutôt tributaire de grands centres urbains. Là où des organismes provinciaux et fédéraux octroient des subventions à travers des programmes temporaires.

Le Conseil des Arts de l'Ontario, plus particulièrement, dessert des communautés ethniques bien ciblées en matière d'arts littéraires. Cette politique peut viser à l'intégration multiethnique vers une homogénéité multiculturelle équilibrée. C'est cela, la complexité précédente.

*La Parole se prononce vraiment au noir*, comme ci-haut baptisée, lorsqu'elle exprime en petites poches des expressions singulières. C'est-à-dire qu'elle véhicule, de manière viscérale, des préoccupations ethniques, raciales, politiques, littéraires, traditionnelles singulières qui ne sauraient être comprises, parce que non vécues, dans la mosaïque de la littérature universelle locale et nationale. Donc cette parole, cette littérature se vit et s'exprime au noir parce qu'elle s'expose principalement en isolement ethnique pour partager ou réfléchir ses préoccupations revendicatives ou concilier une singularité littéraire ethnique.

Pendant plus de vingt ans, un auditoire restreint a religieusement suivi la poésie et les paroles de la littérature traditionnelle des grands poètes et écrivains du Tiers-Monde. Cette émission (*Third World Players*) diffusée sur les ondes de CKCU FM 93.1 Radio Carleton est animée par le Jamaïcain d'origine: Lloyd Stanford. Parmi les auteurs soulignés, nous pouvons citer: René Depestre, Pablo Neruda, Derek Walcott, Jacques Stephen Alexis, Chiekh Anta Diop, Léopold Sédar Senghor, Jacques Roumain, Chep Choptra, Gabriel García Márquez, Roussan Camille, Nicolás Guillén, Luis Pales Matos, ... pour ne citer que ceux-là.

De même, le groupe *Poetry in motion* basé à Ottawa, dirigé par Anthony Banfield, s'assure de la tradition des griots du monde entier, en organisant des symposiums à Toronto, sur leur science; l'art de perpétuer la tradition par la chanson, *la comedia del arte*, la chronique et la musique. Toutes ces formes de transmissions sont représentées sur scène pendant près d'une semaine.

À Ottawa même, *Poetry in motion* organise régulièrement des récitals de slam traditionnels où la plupart des participants sont d'origine afro-américaines.

Ici alors, la parole se prononce au noir parce qu'elle exprime un vécu discriminé, une expérience singulière tout en charriant la frustration de la mémoire des ancêtres de ces poètes au noir. La parole au noir ne deviendra jamais parole universelle, quoiqu'elle ne parle que pour informer l'universel.

**Eddy Garnier**

## Funérailles

dans la nuit fatale  
mort ou renaissance ailleurs  
position fœtale  
ronde du matin –  
dans une chambre anonyme  
papa s'est éteint  
implorant le ciel  
d'aller rejoindre ma mère –  
mort dans son sommeil  
beau jour pour partir –  
à l'aube de l'équinoxe  
du printemps ... mourir  
le nonagénaire  
au premier jour du printemps  
son dernier sur terre  
la chose endormie  
entre les planches de bois  
m'a donné la vie  
embaumant l'œillet  
sur lui le couvercle en chêne  
se ferme à jamais

Diane Descôteaux

## GRANOLA

Gavroche, rêveur, amoureux, nounours, optimiste, laineux, adorable!

Il ne répond pas. Mais ses yeux bruns polis à iris noir de jais me fixent, immobiles. C'est sa façon de me dire: « Je garde ton secret » ou bien « Pense-y plus longtemps avant de prendre ta décision ».

Il y a un risque inhérent à prendre un ourson comme conseiller: l'interprétation de sa pensée n'est pas toujours évidente. Granola emmagasine tout ce que je lui raconte et je peux compter sur sa discrétion totale. Mais il m'arrive de n'être pas certaine de saisir son opinion. Pourtant, ses poses en disent long. Ses pattes, un peu courtes, aux bouts arrondis, pendent en « v » renversé comme s'il me disait: « Je n'y peux rien! »

Son museau, trop souvent aplati par le couvercle d'une valise ou d'une boîte, garde des cernes qui soulignent son âge respectable. Sa garde-robe élaborée reflète sa personnalité bien ancrée. Il porte parfois un t-shirt blanc sur lequel est imprimée en lettre de couleurs primaires: « *I can't talk yet but I've got an attitude.* » À chaque fois que je lis cette phrase, je pense: "Oui, oui. Et moi, I can't fly yet but I have a dream." Un autre de ses t-shirts, noir celui-là, révèle d'une façon non moins éloquente tout l'ascendant qu'il a pris sur moi au cours des années. On y lit: "*I may be small but I am the boss.*"

Les jours de pluie, il porte un imperméable jaune qui ne manque pas d'allure sur sa fourrure noisette. Il s'assied près de moi et partage ma lecture. Les jours de beau temps, je vagabonde, surtout au printemps quand le magnolia et les lilas embaument les ruelles de mon quartier et que les perce-neiges, hyacinthes et tulipes colorées tapissent l'abond des pistes le long du canal. Il m'attend, assis, le dos appuyé contre le montant de la fenêtre, une patte pendante dans le vide, les yeux rivés sur l'extérieur. Ce qu'il peut être patient!

Gardien de mon intégrité d'enfant, régent de mes rêves de conquête, Granola partage avec moi joies, tendresse et amitiés. Ni les adultes, ni le temps n'y changeront rien.

Claire Trépanier

## L'espoir au bout de la route

J'ai été battu dès l'âge de cinq ans. Gifles, coups de fouet, (instrument adapté pour la jeunesse, appelé martinet, petit fouet à multiples lanières), corrigé à coups de poing par mon père ancien boxeur, jusqu'à l'âge de 19 ans. À treize ans, on m'a fait quitter l'école. Pour tous, j'étais un fainéant, peu intelligent. Des tests « scientifiques » me plaçaient à la limite de la débilité. J'étais un *presque* retardé mental. Mes parents se sont débarrassés de moi en me plaçant dans une boulangerie. Située à l'autre bout du pays, j'étais pensionnaire. Dix heures de labeur par jour. Un emploi infernal. Levé à minuit, livraison du pain à 4 heures, à l'hôpital, aux restaurants, poussant le lourd chariot à pieds, par moins 20, dans la neige. Je travaillais sous les coups, comme à la maison. Pour meubler ma triste solitude, j'inventais des histoires fantastiques. Trouver ma place en ce monde me semblait utopique. Je rêvais souvent au Canada. À 20 ans, refusant d'être un raté, je me suis mis à l'écriture.

Une idée comme une autre.

J'ai produit mon premier roman à 27 ans. Mais j'écrivais mal. Étonnamment, je me suis accroché à ce mauvais manuscrit. Les éditeurs de France et du Canada me le refusaient, parfois avec

des mots blessants. Je l'envoyais à droite et à gauche, on me le retournait. Alors, je recommençais. Puis un jour, miracle, l'Interligne, un éditeur ontarien le publia. *Akuna-Aki, meneur de chiens* fut lauréat du prix des lecteurs de Radio-Canada.

Je l'avais retravaillé durant 35 ans !

Aujourd'hui, mon message est celui que j'ai livré à mes élèves durant toute ma vie professionnelle. *Il faut demeurer fidèle à ses rêves.* Malgré de douloureux échecs, je croyais en moi. J'aurais pu détruire ce manuscrit après les premiers rejets. Cela aurait été trop simple, comme une lâcheté.

Depuis, j'ai publié 12 romans, en nomination 12 fois pour des prix littéraires. J'en ai gagné trois.

Il faut se battre contre soi-même, résister à l'échec, à l'adversité. Ne jamais abandonner ! Telle est la clé de la réussite dans tout ce que l'on entreprend.

Gilles Dubois

## La vie est un livre... de la lecture à l'écriture

Le livre est un des plus beaux cadeaux qu'on puisse s'offrir ou offrir à un autre! Récemment j'ai revu le film «La voleuse de livres», l'histoire touchante de la jeune Liesel, accueillie par une famille allemande, qui réussit à garder le moral grâce à la lecture lors du règne d'Hitler. Cela m'a rappelé mon amour de la lecture malgré le manque de livres à la maison. Mais en huitième année, un prix reçu au concours de français allait me conduire de la lecture à l'écriture. Ce merveilleux livre n'était nul autre que «Le journal d'Anne Frank». Comme Anne, je déversais toute l'émotivité refoulée, les questionnements, les joies et les peines de mon adolescence sur les pages d'un cahier qui me servait de journal.

Mon journal me permettait de m'échapper ou de me retrouver à mon gré. Et face au secret, je pouvais satisfaire ma curiosité à l'aide de livres empruntés à mes voisins, à mon école secondaire ou à la librairie ambulante qui venait à l'école secondaire de temps à autre. Ma belle Lea, une adolescente qui aura bientôt dix-sept ans, me disait que les livres tels la série de «Léa Olivier» sont très populaires car ils traitent de sujets réels tels le manque de confiance en soi, la solitude, l'intimidation, le harcèlement, les déménagements qui entraînent des pertes d'amis, les relations amoureuses et les chagrins d'amour à l'adolescence ainsi que les

découvertes de la vie. Les livres de psychologie à un moment donné peuvent devenir une bouée de sauvetage. Un livre peut changer une vie, un livre peut sauver une vie... et c'est ce qui m'a fortifiée et m'a ramenée éventuellement à l'écriture lorsque le besoin d'exorciser le passé et réinventer ma vie est devenu nécessaire à un moment donné.

Lecture et écriture se chevauchent, nous permettant d'aller vers l'intérieur et aussi d'ouvrir la fenêtre et aspirer à un monde meilleur avec toutes les possibilités dont on rêvait sans trop y croire. Le livre est un des plus beaux cadeaux de la vie!

**Alberte Villeneuve**

---

## Les dix commandements de la sieste en services éducatifs

- I. Tu assureras, pendant toute la durée de la sieste, une supervision sécurisante et constante où chaque enfant endormi fait l'objet d'une IVD (inspection visuelle directe).
- II. Tu implanteras une routine prévisible et stable incluant des CCP (consignes claires et positives) données avec une voix posée et persuasive.
- III. Tu t'empêcheras de donner aux enfants de mauvaises habitudes d'endormissement telles que le MDD (massage du dos), tout en respectant leurs techniques de réconfort comme se tortiller dans leur lit pourvu que la santé et la sécurité soient au rendez-vous.
- IV. Tu devras empêcher que certains éléments environnementaux tels que le bruit, les bavardages superflus ou la température influencent négativement la qualité de la sieste des enfants.
- V. Tu feras surtout écouter aux enfants des MSP (musiques sans parole), qui sont généralement plus apaisantes que celles qui sont chantées.
- VI. Tu éviteras d'exiger le sommeil des enfants, qui doit être seulement favorisé grâce à des conditions agréables telles qu'un environnement apaisant, incluant tes aptitudes et attitudes.
- VII. Tu placeras les enfants à la même place, d'une sieste à l'autre, pour leur sécurité affective, à condition que tout aille bien dans la salle du dodo.
- VIII. Tu prendras le soin d'aérer le dortoir ou la pièce, au moins, une demi-heure avant le début de la sieste, et ce, pour assurer une qualité optimale de l'air ambiant.
- IX. Tu noteras et communiqueras aux parents tout changement ou incident survenu durant la sieste de leur enfant.
- X. Tu favoriseras le réveil graduel en vue d'accorder de l'attention positive et du soutien à chaque enfant.

**Bytchello Prével**

## Salut Émilie!

Tu m'accueilles pour un brin de jasette? *La lettre d'Émilie Houle*, TA lettre, tes adieux, poignants à arracher le cœur m'ont profondément émue. Merci à tes parents, à ton frère d'avoir partagé, malgré leur immense chagrin, ce legs testamentaire. Merci aux médias de l'avoir publié.

Quel printemps mouillé, n'est-ce pas? Pluies, inondations, larmes. Trop de larmes!

Mi-avril, on pleure. Le feu détruit Notre-Dame de Paris. Elle sera reconstruite. On peut reconstruire une cathédrale. Architectes, ingénieurs, ouvriers, financement, tout est là. On se console.

Mi-avril, on pleure. Le mal de vivre t'a détruite, toi, Émilie, 23 ans, belle femme intelligente, infirmière. Une souffrance invisible te consumait depuis des années. Pour l'expliquer aux médecins, aux psychologues, aux psychiatres, les mots du dictionnaire restaient impuissants.

Tu ne seras pas reconstruite. Pas d'architectes, pas d'ingénieurs, pas d'argent pour reconstruire une personne grugée dans ses entrailles. On ne se console pas.

Un être humain, c'est une cathédrale, avec sa beauté, son mystère, ses secrets. Tu voulais dévoiler ton mystère douloureux. Aucun mot n'a pu forger la clé de tes indicibles maux.

Tu ne seras pas reconstruite, Émilie, mais tu contribueras à reconstruire le système, à améliorer les ressources pour la santé mentale. Tu t'es donné une ultime mission : aider les incompris, les torturés qui comme toi souffrent trop pour vivre. Tu as couché ta douleur sur papier comme un cri du cœur, espérant la rendre plus visible. Avec ta plume, tu as dessiné ton supplice. Ton plaisir fera son chemin. Oui, il faut plus de moyens pour secourir les gens en mal de vivre. Que plus jamais de belles jeunesses comme toi ne détruisent leur vie, amputant leur famille d'un membre précieux. Que plus jamais une petite fille de sept ans ne souffre et meure du mal-être de parents dont le navire sombre. Tu as raison, la santé mentale, c'est sérieux. S.O.S! *Mayday, Mayday, Mayday!*

Il est trop tard pour toi, douce Émilie. J'aurais aimé que tu restes. Peut-être aurait-on trouvé le remède... Je te souhaite toutefois de goûter, quelque part parmi les étoiles, la sérénité, le bonheur, enfin!

Cordialement,  
**Colette St-Denis**

---

## Se méfier du quand-dira-t-on (laveur)

Du fait de ce que je suis, de mes origines et de mon parcours, le sujet de mes livres est très souvent la migration, l'errance, l'implantation dans un autre terroir de ceux qui ont abandonné le leur.

La recherche d'un terroir par ceux qui n'ont pas de terroir.

Pour rester paradoxalement dans le folklore, j'aime beaucoup prendre l'exemple du raton laveur.

C'est le seul animal dont la densité de population est la même dans la forêt, la campagne et la ville.

Il y a donc une nature immuable de cet animal.

Seulement, avec les établissements humains, le raton laveur s'est quelque peu perverti, son comportement s'est modifié, et dans certains cas, particulièrement en ville, donc en situation de changement de terroir et d'adaptation à un autre... eh bien il ne lave plus!

Nous avons affaire à un raton laveur qui ne lave plus.

Ce qui m'intéresse, c'est ce qu'il advient d'Homo Sapiens quand lui aussi change de terroir. Est-ce qu'il n'est plus Sapiens?

Avec un peu de chance, il gardera envers et contre tout sa truculence d'Homo Erectus.

Avec beaucoup de chance, il ne deviendra pas Homo Horribilis.

Avec le Prix Christine-Dumitriu-van-Saenen, grâce à ce prix que Toronto lui a décerné deux fois de crainte de s'être trompé la première, voilà que Daniel Soha, l'homme qui n'avait plus de terroir, est reconnu et adopté par la terre qui lui a donné l'hospitalité.

Le seul terroir qui lui convienne, c'est donc Toronto, refuge cosmopolite de tant de vagabonds qui ont perdu leur univers et de tant de personnes qui se sont créé une nouvelle vie.

Il y a là une morale.

Daniel Soha, raton laveur qui a perdu l'habitude de laver, remercie Toronto de cet insigne honneur, et le Canada d'avoir eu la merveilleuse intuition d'inventer Toronto pour le recevoir.

**Daniel Soha**

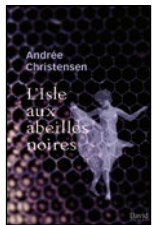


## ROMAN



**Lise Bédard**  
*Le mystère du château Monsarrat*  
Éditions du Chardon Bleu,  
310 pages  
Prix : 24,95 \$

Ce roman historique se déroule au début du XX<sup>e</sup> siècle sur le chemin d'Aylmer, au temps où les gitans venaient y camper. En 1930, un millionnaire y fait construire un château sur une crête surplombant la rivière des Outaouais... Ce rustre quadragénaire réussit, par ruse, à épouser une jeune fille de 20 ans. Malheureuse, celle-ci vivra un grand amour illicite et impossible, bravant le danger d'une telle liaison. Il fait surtout découvrir des secrets bien gardés sur cet endroit mythique.



**Andrée Christensen**  
*L'Isle aux abeilles noires*  
Éditions David,  
359 pages  
Prix : 27,95 \$

Pendant la Seconde Guerre mondiale, trois familles d'origines différentes s'exilent sur une petite île perdue dans l'archipel des Hébrides. Ces trois lignées y verront naître des enfants, porteurs d'une vision du monde hors du commun qui entraînent le lecteur dans l'éblouissement de l'imagination, de l'amour, aux confins de la folie et de la mort. À travers des chapitres courts et denses, construits comme des alvéoles, le roman explore les secrets de la ruche et les mystères de l'âme humaine.



**Gilles Dubois**  
*L'Homme qui venait de nulle part*  
Éditions L'Interligne,  
307 pages  
Prix : 26,95 \$

2014. Hidalgo Garcia hérite d'une maison. Il y trouve un manuscrit qui raconte l'histoire ahurissante d'un vagabond rencontré à Central Park, en 1984. Ce dernier serait prisonnier dans un village du Moyen Âge, où le temps est suspendu depuis 200 ans à l'intérieur d'une même seconde.



**Jean Mohsen Fahmy**  
*La sultane dévoilée*  
Éditions David,  
274 pages  
Prix : 24,95 \$

Ce roman historique ressuscite le destin extraordinaire d'une femme qui a véritablement existé, Chagaratt el-Dorr (L'Arbre de perles). Grâce à son intelligence, sa finesse, son esprit de décision et sa beauté, elle a passé au 13<sup>e</sup> siècle de l'état d'esclave à celui de sultane d'Égypte et de Syrie, devenant ainsi la seule femme ayant jamais été chef d'État d'un pays arabo-musulman. Mais ses adversaires, furieux de cette entorse aux traditions, veillaient au grain...



**Alain Bernard Marchand**  
*Complot à L'Unesco*  
Éditions Les Herbes rouges,  
210 pages  
Prix : 21,95 \$

Rumeurs de complot, filatures dans Paris, rencontres clandestines, poursuites à Istanbul et fausses pistes font de ce roman un polar endiablé.



**Alexis Rodrigue-Lafleur**  
*L'odeur du gruuu*  
Éditions L'Interligne,  
244 pages  
Prix : 24,95 \$

Exploration des interrelations entre six personnages à travers d'une chronologie non linéaire. Trois récits s'entrecroisent, captés à dix ans d'intervalle, afin de nous livrer trois portraits d'un même groupe d'amis à différents moments clés de leur vie. Un premier roman qui observe avec tendresse et lucidité le travail du temps sur l'amour, l'amitié, les blessures et le deuil. Qui cherche à savoir si le destin condamne à revivre en boucle les mêmes épreuves la vie durant?

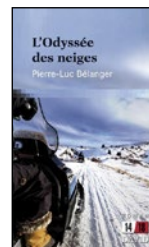
## ROMAN POLICIER



**Marc Scott**  
*Machu Picchu, c'est pas le Pérou*  
Éditions du Chardon Bleu,  
324 pages  
Prix : 24,95 \$

Jack Delorme revient dans une cinquième aventure où il sera à Lima, au Pérou, en convalescence, lorsqu'il tombera sur un trafic de personnes et quelques meurtres. Avec diligence et humour, ce détective franco-ontarien enquêtera et tentera de se sortir d'une impasse où les policiers péruviens le mettent sur leur liste de suspects.

## ROMANS ADOS



**Pierre-Luc Bélanger**  
*L'Odyssee des neiges*  
Éditions David,  
190 pages  
Prix : 14,95 \$

À la suite d'un grave accident au hockey, Théo Marchand croit que sa vie est terminée. Les mauvaises nouvelles s'accumulent. Il déménage à Sudbury. C'est là qu'il trouvera une vieille motoneige ayant appartenu à sa grand-mère. Le jeune homme ralliera ses amis afin de participer à une grande course, L'Odyssee des neiges, qui les mènera à parcourir une grande distance dans le Nord ontarien. Les obstacles s'accumulent tout au long de cette aventure qui fait rire et pleurer.



**Mylène Viens**  
*Pourquoi pas?*  
Éditions David,  
304 pages  
Prix : 14,95 \$

Atteinte de dystrophie musculaire, Myriam décide, après son secondaire, de déployer ses ailes et de prendre son envol. Bousculée par son pneumologue qui lui demande abruptement « Veux-tu vivre? », elle se dit qu'elle ne peut plus attendre pour réaliser le voyage dont elle rêve depuis longtemps. Avec son vieux chauffeur d'autobus, Mike, son amie Élisabeth et un copain, Scott, elle quitte le nid familial en direction de Québec pour enfin savourer sa liberté et repousser ses limites.

## POÉSIE



**Hédi Bouraoui**  
*Passerelles*  
CMC Éditions, 108 pages  
Prix : 18 \$

La parole de *Passerelles* rappelle celle de tous les Méditerranéens de l'histoire... à la recherche de leur vie, du pain, de l'eau, de leur présence... L'auteur chante l'histoire, dans le présent, le passé dans l'au jour le jour... Poésie comme insurrection. Nostalgie de la Beauté.



**Ouvrage collectif, sous la direction d'Andrée Lacelle**  
*Poèmes de la résistance*  
Éditions Prise de parole,  
9 pages  
Prix : 12 \$

« Résister », « résistant », « résistante », « résistance » : c'est autour de ces mots nécessaires hier et aujourd'hui que trente-sept poètes de tous les horizons culturels de l'Ontario français créent un recueil qui ne cédera ni à la menace ni au temps.

Cet acte de création s'inscrit dans un mouvement de mobilisation artistique et citoyen face aux attaques du gouvernement Ford à l'encontre de la collectivité franco-ontarienne. Les poètes, par leurs vers, tiennent tête à l'autorité. Animés d'un sentiment vivace, et à l'instar des matériaux les plus nobles, ils résistent au temps, aux causes de la dissolution et aux limitations de leurs libertés.

### Avec les textes de :

Angèle Bassolé, Sylvie Bérard,  
Jean Boisjoli, Hédi Bouraoui,  
Frédérique Champagne, Nicole V. Champeau,  
André Charlebois, Éric Charlebois,  
Tina Charlebois, Margaret Michèle Cook,  
Antoine Côté Legault, Sonia-Sophie Courdeau,  
Jean Marc Dalpé, Thierry Dimanche,  
Daniel Groleau Landry, Brigitte Haentjens,  
Andrée Lacelle, Gilles Lacombe,  
Chloé LaDuchesse, Clara Lagacé,  
Gilles Latour, Louis Patrick Leroux,  
David Ménard, Blaise Ndala, Gabriel Osson,  
Michel Ouellette, Catherine Parayre,  
François B. Pelletier, Pierre Raphaël Pelletier,  
Stefan Psenak, Pierrrot Ross-Tremblay,  
Paul Ruban, Paul Savoie, Elsie Suréna,  
Véronique Sylvain, Michel Thérien  
et Lélia Young.

## OUVRAGES JEUNESSE



**Martine Bisson Rodriguez**  
*Au secours! Je perds la vue!*  
Éditions L'Interligne,  
112 pages  
Prix : 14,95 \$

La vie d'un élève de cinquième année s'écroule lorsqu'on lui annonce qu'il est en train de perdre la vue. On y verra sa détresse et celle de sa famille. Après la rage, il fera preuve de résilience et tentera par tous les moyens de sortir de cette noirceur. L'espoir renaîtra grâce aux gens et aux organismes qui œuvrent auprès des malvoyants. Une histoire de courage et de persévérance.



**Mireille Messier**  
*Tellement sauvage!*  
Éditions D'Eux, 32 pages  
Prix : 22,95 \$

– Papa, que font les animaux sauvages pendant que nous dormons?

– J'imagine qu'ils ne font rien de bien intéressant.

Vous savez quoi? Papa se trompe...

Une drôle d'histoire de camping où les animaux nocturnes s'amuse et les illustrations qui disent la vérité!



**Louise Tondreau-Levert**  
*Les pilotes*  
Éditions Dominique  
et Compagnie,  
34 pages  
Prix : 9,95 \$

Le 4<sup>e</sup> titre de la série *Drôle de boulot*, l'album *Les pilotes* est là depuis septembre 2018. Voyez comment les pilotes se débrouillent dans des situations de tous les jours, loufoques et quelques fois dramatiques.

Illustrations de Catherine Petit



**Louise Tondreau-Levert**  
*Les vétérinaires*  
Éditions Dominique  
et Compagnie,  
34 pages  
Prix : 9,95 \$

Le 5<sup>e</sup> titre de la série *Drôle de boulot*, l'album *Les vétérinaires* illustre bien le travail des médecins animaliers. Les jeunes lecteurs y retrouvent des animaux familiers et exotiques.

Illustrations de Catherine Petit



**Louise Tondreau-Levert**  
*Museau et l'œuf*  
Éditions Dominique  
et Compagnie,  
24 pages  
Prix : 6,95 \$

En librairie depuis 2019, *Museau et l'œuf* est le premier titre d'une série de bandes dessinées pour les 5 à 8 ans. Découvrez avec le chien Museau illustré par Jean Bernèche ce que contient l'œuf niché dans sa gamelle.



**Catherine Voyer-Léger**  
*La chorale des animaux*  
Éditions Guy St-Jean,  
32 pages  
Prix : 24,95 \$

Gaby est une petite fille passionnée de musique, qui conduit d'une baguette de maître sa petite chorale d'animaux de la ferme. Au milieu de ses amis à plumes et à poils, elle laisse libre cours à son talent, et chante, chante, chante. Mais bientôt, l'école arrive et Gaby est invitée à chanter dans la chorale. Que se passera-t-il le jour où elle sera confrontée à un public d'humains?

## NOUVELLES



**Charles-Étienne Ferland**  
*Une dent contre l'ordinaire*  
Éditions Prise de parole,  
120 pages  
Prix : 19,95 \$

Il y a des coutumes qu'on s'explique mal. Par exemple, cette tradition de maintenir nos ancêtres vivants dans des cuves de conservation. Et que dire des nouvelles tendances : des poissons rouges à l'apéro et des pesticides numériques? Ces quatorze nouvelles révèlent un monde sens dessus dessous, délicieusement décalé et rigoureusement curieux.

## RELIGION



**Gaston Nyabul di Kanza Mabaya**  
*Sur les pas de Jésus, Témoignages et Exhortations*  
Éditions L'Harmattan-Paris,  
142 pages  
Prix : 26,95 \$

Cet ouvrage, fleuve à trois affluents religieusement baptisé *Sur les pas de Jésus*, dévoile au grand jour toutes les bénédictions qui ont enveloppé l'existence de Gaston Nyabul di Kanza Mabaya tout au long de sa vie. Il partage cette révélation sous la forme de témoignages et clôture sa démarche par une forte exhortation aux lectrices et lecteurs d'être attentifs et reconnaissants aux bienfaits de Dieu.

## THÉÂTRE



**Lisa L'Heureux**  
*Et si un soir*  
Éditions Prise de parole,  
134 pages  
Prix : 16,95 \$

Dans un immeuble gris, quatre solitudes occupent un espace-rêve. Le temps, parfois décalé, y avance sans avancer.

Écrite comme un songe fragmenté, la pièce chorale *Et si un soir* s'inspire de l'obscurité qui rend possible l'exploration d'une intimité qu'on ose rarement avouer à haute voix, et où l'inaction, ce moment d'avant le geste, est la source même de la tension.

## L'AAOF EN BREF

**Le nouveau conseil d'administration de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français :**

**Président :** Gabriel Osson (mandat en cours)

**Vice-présidente :** Marie-Josée Martin (réélue pour 2 ans)

**Secrétaire-trésorière :** Michèle Vinet (mandat en cours)

**Administrateur :** Claude Forand (réélu pour 2 ans)

**Administratrice :** Hélène Koscielniak (mandat en cours)

**Administratrice :** Lisa L'Heureux (élue pour 2 ans)

**Administrateur :** Gilles Latour (mandat en cours)



Le nouveau conseil d'administration. À l'avant, Marie-Josée Martin. À l'arrière, de gauche à droite, Lisa L'Heureux, Hélène Koscielniak, Gilles Latour, Michèle Vinet, Gabriel Osson et Yves Turbide. (Absent : Claude Forand)

Photo : AAOF

## Soirée des 30 ans de l'AAOF (suite à la page suivante)

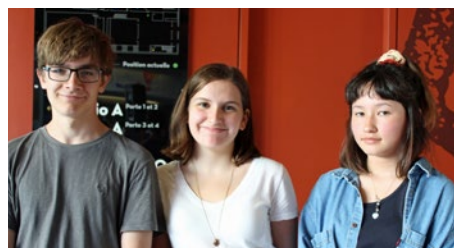
Photo : AAOF



Gabriel Osson, président de l'AAOF, Andrée Lacelle et Yves Turbide, directeur général de l'AAOF lors de la nomination de l'autrice comme membre honoraire de l'association



Gabriel Osson, président de l'AAOF, Jean Mohsen Fahmy et Yves Turbide, directeur général de l'AAOF lors de la nomination de l'auteur comme membre honoraire de l'association



Benjamin Lévesque Kinder, Aucéanne Tardif-Plante et Savana Renaud Usami, trois élèves de la concentration Écriture et création littéraire du Centre d'excellence artistique de l'Ontario

## Soirée des 30 ans de l'AAOF

Photo: AAOF



Sonia-Sophie Courdeau, Katia Brien-Simard et Angèle Bassolé



Joëlle Lafond et Jonathan Desrosiers  
du Centre d'excellence artistique de l'Ontario



Rock Lalande et Nadine Gauvreau,  
responsable de la comptabilité de l'AAOF



Jean Mohsen Fahmy, Lise Bédard, Adèle Copti-Fahmy et Michel de Grosbois



Andrée Lacelle, Daniel Groleau-Landry, Eddy Garnier et Claire Trépanier



Pierre Liboiron, Diane Descôteaux, Rock Lalande, Nadine Gauvreau,  
Brigitte Fontille, Sonia-Sophie Courdeau